

**Interview de l'enseignant François MOCQUANT par Michiel STEEMAN d'Inchainge et Caroline MONDON d'AfrSCM sur la route d'Amiens le 20 février 2026**



Questions :

- 1) François, vous enseignez le Supply Chain management à l'IAE d'Amiens, partenaire d'AfrSCM. Pouvez-vous vous présenter ?
- 2) Pouvez-vous nous expliquer comment vous avez rencontré AfrSCM et quelle est la valeur de cette collaboration pour vous depuis ?
- 3) Pourquoi l'IAE Amiens est-elle membre d'AfrSCM depuis autant d'années?
- 4) Pourquoi faites-vous intervenir des experts d'AfrSCM pour coanimer les sessions avec vous?
- 5) Pourquoi souhaitez-vous introduire des certifications internationales ?
- 6) Et a-t-il été davantage reconnu après avoir obtenu la certification ?
- 7) Vous avez largement contribué à la reconnaissance d'AfrSCM au niveau d'IAE France. Pourquoi de plus en plus d'IAE souhaitent-elles s'ouvrir aux certifications ?
- 8) Quelle est, pour vous, la valeur du serious game ?

**1) AfrSCM and Inchainge :**

François, vous enseignez le Supply Chain management à l'IAE d'Amiens, partenaire d'AfrSCM. Pouvez-vous vous présenter ?

**François** :

Je suis depuis huit ans directeur des achats pour un groupe international dans le secteur pharmaceutique. Auparavant, j'ai occupé pendant plusieurs années des fonctions de direction Supply Chain dans différentes industries, toujours au sein de groupes internationaux.

Parallèlement à mon activité en entreprise, j'enseigne à l'université depuis 1999 des cours de Supply Chain et plus largement de management des Opérations.

**2) AfrSCM and Inchainge :**

Expliquez-nous comment vous avez rencontré AfrSCM et quelle est la valeur de cette collaboration pour vous depuis ?

**François** :

Il y a six ans, j'ai découvert les serious games lors du Tour de France organisé à Tours par AfrSCM.

Pour moi, la mission d'une université est d'apporter des concepts aux étudiants. Mais transmettre des concepts sans application concrète n'est pas la meilleure manière d'enseigner. Je voulais expérimenter la valeur des serious games.

J'ai immédiatement été convaincu, car ces jeux permettent de relier les concepts à la réalité. Ils donnent vie aux notions théoriques pour les étudiants — et c'est exactement ce que je recherchais.

Dans mes cours, j'aime structurer les sessions progressivement : je commence par une vision très traditionnelle du Supply Chain Management, puis j'avance vers des approches plus avancées. Je garde toujours les sujets les plus avancés pour la fin.

Nous terminons par la Théorie des Contraintes, puis nous introduisons DDMRP. Le jeu nous permet une mise en situation concrète de DDMRP. Et c'est ainsi que je conclus mes sessions.

Je défends à la fois le lean manufacturing et DDMRP, parce que je constate au quotidien à quel point il est difficile d'éviter les mouvements de va-et-vient générés par MRPII. DDMRP apporte une manière beaucoup plus fluide de piloter les flux — et surtout de mieux maîtriser le cash. Et ça, c'est un avantage considérable.

### **3) AfrSCM and Inchainge :**

Pourquoi l'IAE Amiens est-elle membre d'AfrSCM depuis autant d'années ?

**François** :

À titre personnel, je peux apporter une certaine vision, une compréhension globale et des concepts théoriques solides. Je m'appuie aussi beaucoup sur mon expérience dans des secteurs que je connais bien, comme les industries ferroviaire et automobile, qui sont mes domaines historiques.

Mais nos étudiants viennent d'horizons très variés — aéronautique, industrie manufacturière, services, et bien d'autres encore.

C'est là qu'AfrSCM apporte une réelle valeur ajoutée. Le réseau permet d'ouvrir la perspective, d'apporter une vision transversale du Supply Chain Management, au-delà d'un secteur particulier.

Et au final, les experts d'AfrSCM interviennent pour partager leurs expériences de terrain, leurs parcours, leurs visions issues de contextes très différents. Cela enrichit considérablement l'apprentissage des étudiants.

### **4) AfrSCM and Inchainge :**

Pourquoi faites-vous intervenir des experts d'AfrSCM pour coanimer les sessions avec vous ?

**François** :

Parce qu'AfrSCM met à disposition des instructeurs certifiés DDMRP, parmi les premiers à avoir introduit la méthode en France.

De mon côté, je peux présenter aux étudiants les concepts clés, les principes fondamentaux et la méthodologie. Mais je tiens à ce qu'ils bénéficient aussi de l'expertise et de la légitimité d'acteurs reconnus. Les experts d'AfrSCM expliquent concrètement comment des entreprises comme Michelin ou LVMH ou Figeac ont mis en œuvre DDMRP. Cela donne une profondeur et une crédibilité supplémentaires.

De plus en plus d'entreprises, y compris des groupes prestigieux, adoptent cette approche. Et personnellement, j'en suis pleinement convaincu.

#### **5) AfrSCM and Inchainge :**

Pourquoi souhaitez-vous introduire des certifications internationales ?

**François** :

Lorsque je recrute, je constate que les étudiants certifiés entrent beaucoup plus facilement dans le domaine du Supply Chain Management. C'est plus simple pour eux, car la certification apporte un langage commun. Et aujourd'hui, disposer d'un langage commun en anglais en Supply Chain est absolument crucial. Il n'existe plus de Supply Chain qui ne soit pas globale. Quelqu'un qui travaille réellement en Supply Chain Management a besoin d'une certification internationale, d'un socle commun de connaissances — ce qu'on appelle un *body of knowledge* — pour pouvoir s'intégrer efficacement dans des équipes internationales. Et cela ne concerne pas seulement les jeunes diplômés.

Nous souffrons encore d'un réel manque d'orientation internationale. Le fait que ces certifications soient obligatoirement en anglais aide énormément les étudiants.

C'est la même chose avec les jeux pédagogiques en anglais : la réalité professionnelle se vit en anglais — parfois un anglais imparfait, du "globish", avec des accents très variés — mais c'est la langue commune. Nous avons besoin des mêmes mots et des mêmes définitions pour parler des mêmes concepts tout au long des Supply Chains.

D'une certaine manière, ces certifications sont aussi une forme de cours d'anglais appliqué au business. Lorsqu'ils obtiennent la certification, les étudiants peuvent l'inscrire sur leur CV et poursuivre leur parcours en Supply Chain Management avec un atout supplémentaire. Pour moi, le langage est vraiment un élément central de la certification.

Et la combinaison avec le serious game est particulièrement intéressante : en apprenant le langage via la certification, ils jouent mieux. Ils comprennent mieux les mécanismes. Ils ont le sentiment d'acquérir une compréhension concrète du fonctionnement d'une entreprise — et cela les rend fiers et confiants.

Je discutais encore hier avec un manager de transition : il m'expliquait qu'il avait passé la certification Certified Supply Chain Professional (CSCP) de Association for Supply Chain Management après plus de vingt ans d'expérience en Supply Chain.

Pourquoi ? Parce qu'il voulait le label. Il voulait être reconnu officiellement pour son expertise.

**6) AfrSCM and Inchainge :**

Et a-t-il été davantage reconnu après avoir obtenu la certification ?

**François :**

Oui, cela fait toute la différence. C'est un peu comme dans le domaine de la qualité : vous pouvez être très compétent, avoir beaucoup d'expérience... Mais si vous n'avez pas la certification, la perception n'est pas la même. Être très bon, c'est une chose. Être très bon et pouvoir le prouver avec une certification reconnue, c'en est une autre.

**7) AfrSCM and Inchainge :**

Vous avez largement contribué à la reconnaissance d'AfrSCM au niveau d'IAE France. A votre avis, pourquoi de plus en plus d'IAE souhaitent-elles s'ouvrir aux certifications ?

**François :**

Les IAE ont vocation à être un véritable pont entre l'université et le monde professionnel — les entreprises, les organisations, l'industrie.

Nous ne voulons pas rester dans une approche uniquement théorique. Notre objectif est de développer la pratique, et surtout de la relier directement aux réalités du terrain.

Si l'on veut renforcer la pratique en Supply Chain Management, deux éléments sont indispensables : d'abord, une certification, qui apporte un langage commun et un socle de connaissances partagé à l'international, ensuite des applications concrètes qui permettent de transformer ces connaissances en compétences opérationnelles.

C'est précisément cette combinaison entre standard international et mise en pratique qui donne toute sa valeur à la formation et qui explique l'intérêt croissant des IAE pour les certifications.

**8) AfrSCM and Inchainge :**

Quelle est, pour vous, la valeur du serious game ?

**François :**

À l'université, on apprend énormément de choses... puis on s'en va, et on oublie. Moi, je ne veux pas que les étudiants oublient. Je veux qu'ils appliquent et transforment les concepts en compétences pratiques.

Aujourd'hui, de plus en plus d'IAE s'ouvrent aux certifications, mais aussi aux serious games. Et la combinaison des deux est particulièrement puissante.

Faire des allers-retours entre les concepts et leur application permet d'ancrer les connaissances durablement. Ce que nous cherchons à développer, ce ne sont pas seulement des savoirs, mais de véritables compétences : passer de la théorie à la certification, puis à la mise en pratique à travers le jeu.

En Supply Chain Management, s'il y a une grande leçon que je retiens du jeu, c'est l'alignement des décisions, avec un processus structuré comme le S&OP.

Ce que je redoute, c'est de laisser penser aux étudiants qu'il suffit de « tourner les boutons » dans tous les sens et qu'une solution apparaîtra par magie. Ce n'est pas ainsi que fonctionne la réalité industrielle. Le jeu permet justement de comprendre l'importance du processus, de la coordination et de la discipline décisionnelle.

En faisant continuellement le lien entre théorie et pratique, en combinant certification et serious game, nous offrons une expérience complète — à la fois pour les étudiants et pour les enseignants.

## **Traduction en anglais**

### **1) AfrSCM and Inchainge:**

François, you are teaching Supply Chain Management at IAE Amiens, a partner of AfrSCM. Please introduce yourself.

#### **François:**

I have been purchasing manager for an international group in the pharmaceutical sector for eight years. Previously, I held Supply Chain Management positions for several years in various industries, within international groups.

Alongside my corporate activities, I have been teaching supply chain and, more broadly, operations management courses at the university since 1999.

### **2) AfrSCM and Inchainge:**

Tell us how you came across AfrSCM and what value this collaboration has for you since then?

#### **François:**

Six years ago, I discovered serious games during a Tour de France event organized in Tours by AfrSCM.

For me, the mission of a university is to teach concepts to students. But teaching concepts without practical application is not the best way to teach. I wanted to explore the value of serious games.

I was immediately convinced, because these games allow you to connect concepts to reality. They bring theoretical notions to life for students—and that's exactly what I was looking for.

In my classes, I like to structure the sessions progressively: I start with a very traditional view of Supply Chain Management, then move on to more advanced approaches. I always save the most advanced topics for last.

We finish with the Theory of Constraints, then introduce DDMRP. The game allows us to put DDMRP into practice in a real-life situation. And that's how I conclude my sessions.

I advocate both lean manufacturing and DDMRP, because I see on a daily basis how difficult it is to avoid the back-and-forth movements generated by MRPII. DDMRP provides a much more fluid way of managing flows—and, above all, better control over cash. And that's a considerable advantage.

### **3) AfrSCM and Inchainge:**

Why has IAE Amiens been a partner of AfrSCM for so many years?

#### **François:**

Personally, I can bring a certain vision, a comprehensive understanding, and solid theoretical concepts to the table. I also draw heavily on my experience in sectors I know well, such as the railway and automotive industries, which are my historical areas of expertise.

But our students come from a wide variety of backgrounds—aeronautics, manufacturing, services, and many others. This is where AfrSCM brings real added value. The network opens perspectives and provides a cross-functional view of Supply Chain Management that goes beyond any particular sector.

Ultimately, AfrSCM experts contribute by sharing their field experience, their career paths, and their perspectives from very different contexts. This greatly enriches the students' learning experience.

### **4) AfrSCM and Inchainge:**

Why do you bring in AfrSCM experts to co-facilitate the sessions when you could facilitate the game on your own?

#### **François:**

Because AfrSCM provides DDMRP-certified instructors, who were among the first to introduce the methodology in France.

For my part, I can introduce students to the key concepts, fundamental principles, and methodology. But I want them to also benefit from the expertise and legitimacy of recognized practitioners. AfrSCM experts explain in concrete terms how companies such

as Michelin, LVMH, and Figeac have implemented DDMRP. This adds depth and credibility.

More and more companies, including prestigious groups, are adopting this approach. And personally, I am fully convinced of its value.

### **5) AfrSCM and Inchainge:**

Why do you want to introduce international certifications?

#### **François:**

When I recruit, I find that certified students enter the field of Supply Chain Management much more easily. It's simpler for them because certification provides a common language. And today, having a common language, in English, in Supply Chain is absolutely crucial. There is no longer any supply chain that is not global. Anyone working in Supply Chain Management needs a certification, this common base of knowledge—what we call a body of knowledge—to become a productive member of international teams. And this does not only apply to young graduates.

We still suffer from a real lack of international orientation. The fact that these certifications must be passed in English really helps students.

It's the same with educational games in English: the professional world is conducted in English—sometimes imperfect English, “Globish,” with a wide variety of accents—but it is the common language. We need the same words and definitions to talk about the same concepts.

In a way, certification is also a form of a course in applied business English. When students obtain a certification, they can include it on their resume and continue their career in Supply Chain Management with an additional advantage. For me, language is really a central element of certification.

And the combination with serious games is particularly interesting: by learning the language through certification, they play better. They understand the mechanisms better. They feel they are gaining a concrete understanding of how a business works—and that makes them proud and confident.

Just yesterday, I was talking to an interim manager who explained that he had passed the Association for Supply Chain Management's Certified Supply Chain Professional (CSCP) certification after more than twenty years of experience in supply chain.

Why? Because he wanted the label. He wanted to be officially recognized for his expertise.

### **6) AfrSCM and Inchainge:**

And did he receive more recognition after obtaining this certification?

**François:**

Yes, it makes all the difference. It's a bit like in the field of quality: you can be very competent, have a lot of experience... But if you don't have the certification, the perception is not the same. Being very good is one thing. Being very good and being able to prove it with a recognized certification is another.

**7) AfrSCM and Inchainge:**

You have contributed significantly to the recognition of AfrSCM at IAE France. In your opinion, why are more and more IAEs interested in opening up to certifications?

**François:**

IAEs are intended to be a bridge between universities and the professional world—businesses, organizations, and industry.

We don't want to stick to a purely theoretical approach. Our goal is to develop practical skills and, above all, to link them directly to the realities of the field.

If we want to strengthen practical skills in Supply Chain Management, two elements are essential: first, certification, which provides a common language and a shared international knowledge base; and second, concrete applications which help transforming this knowledge into operational skills.

It is precisely this combination of international standards and practical application that gives training its value and explains the growing interest of IAEs in certifications.

**8) AfrSCM and Inchainge:**

What do you see as the value of serious games?

**François:**

At the university, we learn a lot of things... then we leave, and we forget. I don't want students to forget. I want them to apply and transform concepts into practical skills.

Today, more and more IAE are opening up to certifications, but also to serious games. And the combination of the two is particularly powerful.

Going back and forth between concepts and their application helps to anchor learning in the long term. What we are seeking to develop is not just knowledge, but real skills: moving from theory to certification, then to practical application through the game.

In supply chain management, if there is one significant lesson I have learned from the game, it is the alignment of decisions with a structured process such as S&OP.

What I fear is letting students think that all they have to do is “turn the knobs” in all directions and a solution will magically appear. That's not how industrial reality works. The

game helps players understand the importance of process, coordination, and decision-making discipline.

By continually linking theory and practice, combining certification and serious gaming, we offer a complete experience—for both students and teachers.